

# Annales de Géographie



## APPEL À TEXTES

### La place du sacré dans la fabrique des territoires d'aujourd'hui

Projet de numéro thématique coordonné par Brice Gruet, Étienne Grésillon et Bertrand Sajaloli

#### Calendrier

##### Résumé pour le 8 décembre 2022

Les auteur·rice·s envoient une proposition d'articles de 3000 caractères maximum contenant un titre provisoire et mentionnant les coordonnées de l'auteur·rice et son affiliation institutionnelle. Les textes sont à envoyer avant le 8 décembre 2022 à la rédaction de la revue : [annaes-de-geo@armand-colin.fr](mailto:annaes-de-geo@armand-colin.fr)

La sélection des résumés retenus pour une proposition d'article sera effectuée par les coordinateurs et le comité de rédaction ; les auteur·rice·s seront prévenu·e·s de la suite donnée le 16 décembre 2022.

##### Article complet pour le 31 mars 2023

Les auteur·rice·s dont la proposition de résumé aura été retenue par le comité de rédaction auront jusqu'au 31 mars 2023 pour envoyer la version complète de leur article. Elles·ils veilleront à respecter les standards de la revue (voir conseils aux auteurs : [https://www.revues.armand-colin.com/sites/default/files/ag\\_conseils\\_aux\\_auteurs\\_0.pdf](https://www.revues.armand-colin.com/sites/default/files/ag_conseils_aux_auteurs_0.pdf)). Chaque texte sera ensuite transmis à deux relecteurs de manière anonyme, conformément aux principes de l'évaluation des textes au sein de la revue (voir conseils aux auteurs).

**Le numéro sera publié début 2024.**

Pour tout question, contacter la rédaction : [annaes-de-geo@armand-colin.fr](mailto:annaes-de-geo@armand-colin.fr)

## La place du sacré dans la fabrique des territoires d'aujourd'hui

Dans la fabrique de l'espace et des sociétés contemporaines, le retour au symbolique, à l'ontologique, aux valeurs spirituelles et, finalement, au sacré est indéniable. Le sacré marque le territoire (Dupuy, 2010) et constitue même, selon Maurice Godelier (2009) une base qui cimente nos sociétés, mondialisées et sécularisées, confrontées aux multiples crises qui interrogent la fragilité du monde, voire sa finitude. Les acteurs de l'aménagement du territoire, mais aussi tous les êtres humains, intègrent ainsi des valeurs non matérielles dans leurs décisions. Les facteurs contingents (coût, disponibilité, accessibilité...), liés en grande partie au libéralisme, rentrent en concurrence avec une recherche d'harmonie, de solidarités environnementales et sociales qui rejoint, à divers degrés, une aspiration spirituelle.

En débordant le religieux, en l'englobant – sans que l'inverse soit toujours vrai –, le sacré est lié à des expériences intimes par essence subjectives et indicibles, et, de ce fait, difficiles à transmettre. Il constitue ainsi tout à la fois une borne et un défi pour la recherche en sciences humaines. Malgré son caractère insaisissable, il offre pourtant des pistes d'appréhension des relations entre les êtres humains et le vivant. Naguère relégué (Gauchet, 1985), le sacré participe au ré-enchantement du monde (Debray, 2012 et Maffesoli, 2020), se métamorphose et conquiert de nouveaux territoires (Sajaloli et Grésillon, 2019).

C'est sur cette « incarnation », ou manifestation du sacré en des territoires à la fois anciens et nouveaux que se focalise ce numéro des *Annales de Géographie*. Parler des « lieux du sacré », « de la fabrique de l'espace par le sacré », c'est à la fois s'attaquer à la question difficile des modalités d'existence d'une « topographie du sacré » et à celle, non moins difficile, de la compréhension du sacré « en ses territoires ». Ce double défi renvoie aux difficultés maintenant bien connues de la géographie française à s'emparer de ces thématiques (Sajaloli et Grésillon, 2017), notamment dans les régions prétendument « sorties du religieux ». Il est en effet frappant que le retour géographique du sacré se soit d'abord effectué des autres sciences sociales vers la géographie et également à partir des territoires extra-européens : le Japon et l'aire pacifique avec Augustin Berque (1986), Joël Bonnemaïson (1992) Sylvie Guichard-Anguis (2016), l'Inde (Cadène, 2016 et Landy, 2020), l'Afrique subsaharienne (Dugast, 2010), l'Amérique latine (Angélie-Descamps *et al.* 2013).

D'un autre côté, les possibilités de « fins du monde », dans une vision eschatologique, ont conduit les religions et les spiritualités à se positionner et à prendre parti dans le débat politique et social (Grésillon et Sajaloli 2016), ce qui, par effet de retour, a également suscité une réflexion et des débats dans la communauté des géographes. Il semble donc qu'un nouveau rapport dialectique s'établisse entre la géographie et le spirituel, et que la séparation, dans les pratiques même du travail du géographe, entre un engagement éthique et une activité scientifique, ne soit plus systématiquement de mise. Au contraire, une certaine subjectivité est même parfois assumée, voire revendiquée (Piveteau, 1999 et Racine, 1999).

En outre, comme les sessions proposées par les auteurs de cet appel l'ont illustré lors du dernier congrès de l'Union Géographique Internationale à Paris, on assiste tout au contraire à une formidable reformulation de cette question du sacré, accompagnée d'un foisonnement de pratiques qui dénotent, non une perte ou un abandon de l'immatériel, mais tout au contraire une forme de redécouverte, ou de réinvention, des usages, de sensibilités qui racontent non seulement des manières différentes d'être au monde, mais aussi de le modeler, de le vivre, en relation avec l'intangible, l'immatériel. Du bouddhisme mondialisé de Thich Nhat Hanh aux pratiques du néo-shamanisme ou la géobiologie en passant par les constructions d'églises chrétiennes en phase avec des considérations écologiques originales, sans oublier un « revival » des pèlerinages de tout type dont saint Jacques de Compostelle est le parangon (Gruet, 2020), tout porte à croire que la catégorie du sacré permet de comprendre ou d'approcher des pratiques de l'espace aux conséquences majeures et même de réinterroger nos savoirs scientifiques (Julien, 2022).

Ainsi, expliciter la fabrique de l'espace par le sacré, repérer les lieux du sacré en explicitant le « sacré » contemporain pose des questions existentielles et spatiales « pourquoi ici ? » et « pourquoi ainsi ? ». Où, comment et pourquoi, trois approches pour un numéro qui interroge le sens des lieux.

Nous attendons des contributions traitant tout ou partie des thèmes suivants dans toute leur diversité :

1. **Une topographie sacrée**, il s'agit ici de comprendre la place du sacré dans les territoires. Comment il façonne les pratiques, les représentations et *in fine* l'aménagement du territoire, à toutes les échelles, des plus fines au plus englobantes. Cela inclut également les espaces architecturés, et même les objets qui peuvent interagir avec un ou des territoires, telles les reliques, les œuvres d'art, mais aussi les mouvements liés au sacré comme les processions. On pourra ainsi interroger la notion de sanctuaire.
2. **Sacrée nature**. À partir d'une approche résolument spatiale, il serait intéressant de comprendre comment les religions ou les spiritualités participent à une sacralisation différentielle des éléments biotiques et abiotiques. Les religions construisent des classifications spécifiques des espèces, des attentions particulières à certains vivants ou à certaines formes environnementales et délimitent ainsi des pratiques qui forgent l'écosystème terrestre. De sorte que pour comprendre la place des humains dans les écosystèmes, les religions ou les spiritualités sont des puissants indicateurs.
3. **Un retour du sacré ?** Les crises environnementales (re)placent les humains dans une réflexion existentielle (la vie, la mort) mais également sur leurs relations avec les autres vivants. Les religions ou les spiritualités concourent à ce (re)positionnement et prennent parti dans le débat politique et social. Nous assistons à une forme de redécouverte, ou de réinvention, des usages, de sensibilités qui racontent non seulement des manières différentes d'être dans l'écosystème terrestres mais aussi de le modeler, de le raconter, de le vivre, en relation avec l'intangible, l'immatériel.

#### Coordonnées des coordinateurs du numéro :

Brice Gruet [brice.gruet@u-pec.fr](mailto:brice.gruet@u-pec.fr)

Étienne Grésillon [etienne.gresillon@univ-paris-diderot.fr](mailto:etienne.gresillon@univ-paris-diderot.fr)

Bertrand Sajaloli [bertrand.sajaloli@univ-orleans.fr](mailto:bertrand.sajaloli@univ-orleans.fr)

**Nous rappelons que l'envoi des textes et résumés doit se faire à la rédaction de la revue :**  
[annaes-de-geo@armand-colin.fr](mailto:annaes-de-geo@armand-colin.fr)

#### Références

ANGÉLIAUME-DESCAMPS Alexandra, Frédérique BLOT et David LEROY 2013, "Dynamique récente des relations aux zones humides des *páramos* andins vénézuéliens : entre fonctionnalisme et mystique", *Géocarrefour*, vol. 88/4 | 285-298.

BERQUE Augustin (1986), *Le sauvage et l'artifice : Les Japonais devant la nature*, Paris, Éditions Gallimard, 315 p.

BERTRAND Jean-René et Muller Colette (1999), *Religions et territoires*, Paris, L'Harmattan, 292 p.

BONNEMAISON Joël (1992), « Le territoire enchanté : croyances et territorialités en Mélanésie », *Géographie et Cultures*, vol. 1, n° 3, p. 79-88.

CADÈNE Philippe, « Les liens entre dieux, société et nature en Inde », *Géococonfluences*, 2016, mis en ligne le 19 octobre 2016

URL : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/fait-religieux-et-construction-de-l-espace/corpus-documentaire/les-liens-entre-dieux-societe-et-nature-en-inde>

DEBRAY Régis (2012), *Jeunesse du Sacré*, Paris : Gallimard.

DEFFONTAINES Pierre (1948) *Géographie et religions*, Paris, Éditions Gallimard.

DESCOLA Philippe (2005), *Par-delà nature et culture*, Paris, Éditions Gallimard.

DESCOLA Philippe (2011), *L'Écologie des autres. L'anthropologie et la question de la nature*, Paris, éditions Quae.

DUGAST Stéphan (2010), *Bois sacrés, lieux exceptés, sites singuliers : un domaine d'exercice de la pensée classificatoire (Bassar, Togo)*, Paris, Karthala.

DURKHEIM Émile (2003) *Les formes élémentaires de la vie religieuse : le système totémique en Australie*, Paris, Presses Universitaires de France.

ELIADE Mircea, 1965. *Le sacré et le profane*, Paris, Folio.

GAUCHET Marcel (1985) *Le désenchantement du monde : Une histoire politique de la religion*, Paris, Éditions Gallimard.

GODELIER Maurice (2009), *Aux origines des sociétés humaines*, Paris : Albin Michel.

GRÉSILLON Etienne (2009) *Une géographie de l'au-delà ? Les jardins de religieux catholiques, des interfaces entre profane et sacré*, Thèse de doctorat, Université Paris IV Sorbonne.

GRÉSILLON Étienne et SAJALOLI Bertrand (2015) « L'Église verte ? La construction d'une écologie catholique : étapes et tensions », *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement* [Online], Volume 15 Numéro 1 | mai 2015, Online since 15 May 2015, connection on 21 July 2021. URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/15905>

GRÉSILLON Etienne et SAJALOLI Bertrand (2016), « Fait religieux et nature : état de l'art et problématiques », *Géoconfluences*, mis en ligne le 18 octobre 2016 URL : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/fait-religieux-et-construction-de-l-espace/fait-religieux-et-nature-presentation>

GRUET Brice (2016), « Holy blood, sacred city: Naples and San Gennaro, a multiseular story ». In Elke Koch, Heike Schlie (dir.) *Orte der Imagination – Räume des Affekts. Die mediale Formierung des Sakralen*, Wilhelm Fink, 2016

GRUET (2018), "San Gennaro e la fabbrica della Napoli moderna", in Atti del VIII congresso dell'Associazione Italiana di Storia Urbana, *La città, il viaggio, il turismo – Percezione, produzione e trasformazione*, Naples. (en ligne)

GRUET Brice (dir.), (2020), « les grands sites de pèlerinage », *Revue de Géographie Historique*, 16, <https://journals-openedition-org.ezproxy.u-pec.fr/geohist/442>

GUICHARD-ANGUIS Sylvie (2016), « Sites sacrés et chemins de pèlerinage dans la région montagneuse de Kii (Japon) », *Géoconfluences*, mis en ligne le 19 octobre 2016 URL : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/fait-religieux-et-construction-de-l-espace/corpus-documentaire/sites-sacres-et-chemins-de-pelerinage-kii-japon>

FRESSOZ Jean-Baptiste (2012), *L'Apocalypse joyeuse. Une histoire du risque technologique*, Paris, Seuil.

JULIEN Éric, 2022 *Kogis, le chemin des pierres qui parlent*, Actes sud.

LATOURET Bruno (2017), *Où atterrir ? : Comment s'orienter en politique*, Paris, La Découverte, coll. « Cahiers libres », 2017.

LANDY Frédéric, 2020, « Entre tropicalité et Anthropocène : « nature » et « culture » dans l'Inde hindoue », *Belgeo*, 3, DOI : <https://doi.org/10.4000/belgeo.42761>

MAFFESOLI Michel (2020), *Nostalgie du sacré*, le Cerf.

OTTO Rudolf [2001], *Le Sacré*, Paris, Petite Bibliothèque Payot.

PIVETEAU Jean-Luc (1991), « Territorialité européenne et christianisme », *Revue Géographique de l'Est*, n°3-4, pp. 229-243.

PIVETEAU J.-L. (1999), « Le géographe et la foi », in BERTRAND J.-C., MULLER C., *Religions et territoires*, Paris, L'Harmattan, pp. 255-263.

RACINE Jean-Bernard (1993), *La ville entre Dieu et les hommes*, Genève, Economica.

RACINE Jean-Bernard, « Le scientifique et sa foi religieuse ? De l'ordre du monde à sa transformation », in BERTRAND J.-C., MULLER C. (1999), *Religions et territoires*, Paris, L'Harmattan, pp. 265-276.

RACINE Jean-Bernard et WALTHER Olivier (2003), « Géographie et religions : une approche territoriale du religieux et du sacré », *L'information géographique*, n° 3 « p. 193-221.

SAJALOLI Bertrand et Grésillon Etienne (2016), « L'Église catholique, l'écologie et la protection de l'environnement : chronique d'une conversion théologique et politique », *Géoconfluences*, mis en ligne le 19 octobre 2016 URL : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/fait-religieux-et-construction-de-l-espace/articles-scientifiques/eglise-catholique-ecologie-conversion-theologique-et-politique>

SAJALOLI Bertrand, GRÉSILLON Étienne. Les géographes, la nature et le sacré. MORINIAUX Vincent (dir.), *La nature, objet géographique*, Atlande, pp.50-51, 2017, Clefs concours, 978-2-35030-452-6. (halshs-02081224).

SAJALOLI Bertrand et GRÉSILLON Étienne (2019), *Le sacre de la nature*, Presses Sorbonne Université.

TAROT Camille (2008), *Le symbolique et le sacré : théorie de la religion*, Paris, Éditions la découverte.